



(GRANDVAUX (VD), 8 OCTOBRE 2024/SÉBASTIEN AGNETTI POUR LE TEMPS)

PROFIL

1966 Naissance à Lausanne, troisième fils de Marcel et Catherine Cellier après Claude et Marc.

1994 Rencontre Nicole, qui deviendra son épouse.

1997 Naissance de Wren

1998 Brevet d'enseignement de la musique et diplôme de piano.

1999 Naissance d'Antoine.

LE TEMPS



Mon cousin bâlois Thomas Weber, qui jouait de toutes sortes d'instruments à vent dans des cliques et faisait de la musique son terrain de jeu. Ensuite, le musicien, compositeur et facteur d'instruments australien Linsey Pollak, qu'on a vu à Paléo en 1996. Il a appris la cornemuse en Macédoine et fabriqué de multiples instruments à vent en bambou. C'est lui qui m'a appris à faire de la musique avec une carotte. Et enfin Ulrich Herkenhoff, un Allemand d'Osnabrück que j'appelle mon troisième frère, devenu virtuose de la flûte de Pan après avoir éprouvé un coup de foudre pour la musique roumaine. Lui aussi fabrique ses propres instruments.»

Prédilection pour les duos

Alexandre Cellier compose désormais pour diverses formes d'art: théâtre, cinéma, danse, contes, chorales et cirque. Et donne des concerts à tire-larigot, privilégiant les petites salles où il est plus aisé d'établir le contact avec le public. Il affectionne particulièrement les duos. C'est ainsi que depuis 1995, sous le nom de scène de Bricomic, il est le complice de Jean Duperrex, lui aussi multi-instrumentiste. «On joue avec tout et n'importe quoi. On ne fait pas obligatoirement les guignols, mais le fait est que nous sommes très demandés dans les soirées privées. Souvent on ne répète même pas, il y a beaucoup d'improvisation en fonction des gens qu'on a en face de nous.»

Dans un registre plus sérieux, il développe de multiples projets avec d'autres musiciens: le maître roumain du cymbalum Ion Miu, le Parisien Didier Malherbe, virtuose de tous les instruments à vent, le chanteur et guitariste William Fierro, le saxophoniste et compositeur lausannois Antoine Auberson, cofondateur de l'École de jazz et de musique actuelle, ou encore parmi tant d'autres le batteur-percussionniste Cyril Regamey.

Dans la famille Cellier, les fruits ne sont pas tombés bien loin de l'arbre. Wren, 27 ans, est titulaire d'un master en arts visuels de l'Académie d'art et de design de Bâle. Artiste transdisciplinaire, performeur, compositeur et chanteur, il possède une voix à l'étonnante tessiture, qu'il mêle à d'incroyables bruitages pêchés dans la nature. Antoine, 25 ans, a obtenu un master de vibraphoniste et percussionniste. Il est également compositeur. Et Nicole, la maman? Elle se voue à la peinture, elle. Avec un sacré talent. ■

Alexandre Cellier

Faire son de tout bois

Le musicien est à la fois pianiste virtuose, compositeur, inventeur, barde, amuseur et connaisseur passionné des musiques du monde. Il est vrai qu'il a de quoi tenir

GIAN POZZY

La maison d'Alexandre Cellier et de sa famille, à Grandvaux, est à son image: déconcertante. Depuis la route, on y entre par le... galetas. Oui, parce que comme elle est adossée au nord à la rude pente des vignes de Lavaux, ses autres étages qui donnent plein sud se situent au-dessous de l'entrée. A vrai dire, cette sorte de vaste galetas au toit à deux pans sert quand même de cuisine-salle à manger et une multitude d'instruments s'y entassent: un piano, un balafon du Burkina Faso, des djembés, un steelpan de Trinité-et-Tobago, une flûte de Pan et des instruments à vent de toute espèce.

Gheorghe Zamfir et les Voix bulgares

Il faut voir pour y croire Alexandre Cellier, 197 centimètres tout en os et la tignasse bouclée grisonnante, jouer de l'arrosioir, de la seringue ou de la carotte! Pour lui, n'importe quel objet peut se muer en instrument de musique. «Faire d'une carotte un instrument, c'est tout simple. Il suffit de savoir manier la perceuse!»

L'homme a de quoi tenir. Ethnomusicologues, ses parents Marcel (à

l'enregistreur) et Catherine (à l'appareil photo et à la caméra Super 8) ont arpenté pendant plus de quarante ans l'Europe de l'Est, en particulier la Roumanie et la Bulgarie, en quête de musiques traditionnelles. A l'époque du Rideau de fer, ils ont bercé les oreilles des auditeurs de la Radio suisse romande, de Radio France, de la BBC et d'émetteurs allemands et néerlandais. Ils ont notamment fait connaître le virtuose rou-

main de la flûte de Pan Gheorghe Zamfir et découvert les chants si particuliers des femmes bulgares qu'ils allaient proposer dès 1972 au public occidental sous le nom de Mystère des voix bulgares.

«Mon père avait envie de faire sortir les gens des Conservatoires, de leur retirer leurs œillères»

«J'ai été tôt sensibilisé aux musiques authentiques, se rappelle Alexandre Cellier. Mon père avait envie de faire sortir les gens des Conservatoires, de

voyages. On le trouve ainsi en duo au côté de la chanteuse Maria de la Paz ou du poète et guitariste Martin Neri, Argentins tous les deux. «Le Brésil, j'adore. Je me sens un peu Brésilien. Je suis très touché par le répertoire, par la chaleur humaine des gens.» Et le Burkina Faso avec les frères et sœurs Coulibaly. «Quand je les ai entendus pour la première fois, j'ai

été pris aux tripes. Leur musique a révélé quelque chose d'enfoui en moi et m'a initié aux valeurs fondamentales de la vie.» Il en a d'ailleurs résulté un livre-CD sur les percussions et la vie musicale au Burkina Faso.

Ses maîtres de musique

«Le délice pour la musique, le piano jazz en particulier, je l'ai eu à 14 ans avec le pianiste lausannois François Lindemann, qui en avait 18 de plus. A l'époque, il jouait en duo avec Sebastian Santa Maria. Le jazz est un espace de liberté musicale tel qu'on le trouve dans les musiques tsiganes.» Puis, sous l'égide du pianiste et compositeur Julien-François Zbinden, mort en 2021 au bel âge de 103 ans, il étudie au Conservatoire, dont il sort diplômé. Mais il l'avoue: «A la fin, j'étais presque dégoûté par les partitions.» Normal, Alexandre Cellier se sent plus à l'aise dans le rôle du poète histron que dans le smoking queue-de-pie du pianiste de concert.

Mais cet homme qui aspire à être multi-instrumentiste n'est pas encore rassasié. «Ils sont trois à avoir exercé une forte influence sur moi.

Voyage musical au pays des merveilles

GRANDVAUX

Tombé dans la marmite enchantée de la musique lorsqu'il était enfant, Alexandre Cellier, fils de l'ethnomusicologue Marcel Cellier, est un compositeur fascinant et inclassable. Rencontre en ce début d'année en double croche, avec une série de concerts pour rêver à Lausanne, Lutry et Grandvaux, dont un avec son fils Antoine.

Magaly Mavilia

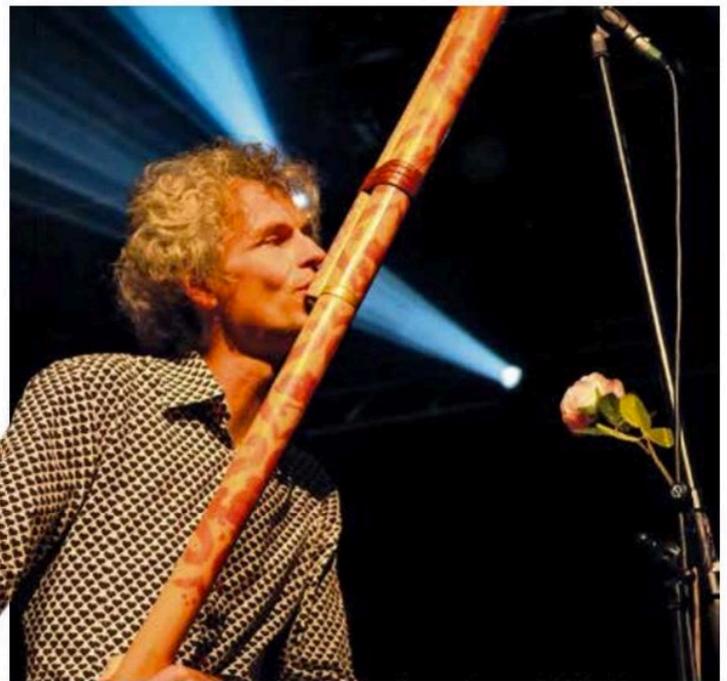
En écoutant les arpèges joyeux d'Alexandre Cellier, on retrouve au fond de soi les gazouillis insouciantes des oiseaux au printemps. On s'étonne de sonorités qui ont la légèreté de l'enfance ou la nonchalance d'un après-midi oisif. Ramenés des quatre coins du monde, les instruments les plus saugrenus s'accordent avec ses bizarres inventions sonores. Dans son monde ludique et poétique, tout est prétexte à faire de la musique. Son univers fantastique est peuplé de carottes devenues flûtes, de balai traversière et un verre de vin est l'instrument idéal pour jouer le fameux «Un vigneron monte à sa vigne...»

Notes arc-en-ciel

Son style? Bigarré comme lui. Entre le jazz et les musiques du monde qu'il affectionne particulièrement. Des notes de toutes les couleurs, de l'Amérique du Sud à l'Afrique où il a vécu une de ses plus belles rencontres avec les sons de la vie. C'est au Burkina Faso, à l'âge de 24 ans, qu'Alexandre Cellier découvre la magie d'un quotidien inséparable de la musique. «Le musicien du village est appelé à animer, c'est-à-dire donner de l'âme à toutes les cérémonies et les activités de la tribu. Rien ne se fait sans musique. Le balafon donne le ton et les gens semblent danser en pillant le millet ou en retournant la terre à l'aide d'outils qui rythment la cadence. C'est magnifique et très efficace! En une heure, le champ est prêt. Cela m'a tellement plu que j'ai écrit un livre qui raconte ces traditions et la fonction sociale de la musique dans ce pays.»

De grand-père en petit-fils

Découvrir la musique avec son père, Marcel Cellier, et en jouer avec son fils Antoine, n'est-ce pas un des plus beaux cadeaux que la vie puisse faire à un homme? «Un cadeau inestimable, s'exclame Alexandre. La musique permet d'ouvrir tellement de portes, notamment celle du cœur et d'offrir un chemin de développement personnel et de rencontres extraordinaires.»



Multi-instrumentiste, Alexandre Cellier est tout aussi à l'aise avec un accordéon, un balai qu'il transforme en flûte traversière ou un Fujara, une flûte typique de Slovaquie.

G. Braunschweig

Un de ses premiers souvenirs d'enfant de musicien? «Mon père organisait des concerts avec des virtuoses roumains et tsiganes. Un jour de congé, nous sommes tous partis à Verbier et dans

Stéphane Borel, un magnifique pédagogue. Il fait des progrès incroyables, notamment en improvisation». C'est sur ce terrain-là qu'ils vont emmener leur public, le 12 janvier au Café-Théâtre Les Faux-Nez à Lausanne. A découvrir pour cultiver le sourire en ce début d'année.

Concerts à venir

Avec plusieurs cordes à son arc-en-ciel, Alexandre Cellier vous invite à quelques escapades au pays des merveilles. Programmateur des musiques du monde à l'Esprit Frappeur à Lutry, il organise également des concerts au nouveau Café-Théâtre Les Faux-Nez à Lausanne.

- **12 janvier, 21h.** Avec son fils Antoine Cellier au vibraphone. Les Faux-Nez, Lausanne, avenue de Morges 119.
- **19 janvier, 19h30.** Originale et chaleureuse que cette invitation pour un concert dans sa maison, à Grandvaux, avec la chanteuse argentine Maria de la Paz. Réservation obligatoire (presque complet).
- **19 janvier.** Eva-Quartet. Stage de chant et danses bulgares. Morges, Chapelle de la Longeraie.
- **20 janvier.** Eva-Quartet. Concert, fête et repas bulgare. Tolochenaz, ch. des Plantées 1. Infos et inscriptions: 078 690 25 76.

Agenda complet et infos: www.alexcellier.com

«La musique permet d'ouvrir tellement de portes, notamment celle du cœur»

Alexandre Cellier,
compositeur et musicien

la télécabine, chacun a sorti son instrument et s'est mis à jouer jusqu'à l'arrivée sur la terrasse du restaurant. C'était totalement festif et inattendu, c'est une musique vraiment libératrice.»

Comme une farandole de bonheur, les notes ont traversé trois générations et aujourd'hui Alexandre avoue: «J'en suis au stade où j'apprends de mon fils, c'est extraordinaire. Antoine a commencé les percussions il y a dix ans avec le même professeur que moi,



Sur www.leregional.ch:
Biographie complète,
liens et infos

PUB

POMPES FUNÈRES

GÉNÉRALES SA

Edmond Pittet - Lausanne

Serge Quillet

La Conversion - Lutry - Pully

021 342 20 20 (24h/24)

Lionel von Arx - Montreux

021 963 10 43

Gavillet SA - Vevey

André Margot - Marlène Cavin

021 922 89 11

www.pfg.ch

ORBE Mille enfants subjugués par le spectacle des musiciens Alexandre Cellier et Jean Duperrex.

Voyage au pays de Bricomique

» Les élèves des classes de l'établissement primaire d'Orbe et environs ont assisté récemment au spectacle de deux musiciens hors du commun: Alexandre Cellier et Jean Duperrex. Une prestation décapante qui a charmé l'auditoire.

Ils se ressemblent comme deux frères. Enfin presque! Même chevelure bouclée que le peigne doit trouver semée d'embûches, même art de la mimique poussée jusqu'au mimétisme. Et cette joie pétillante de jouer la pantomime et d'entraîner le spectateur dans une folle sarabande d'airs empruntés au répertoire des terres qu'ils ont

explorées musicalement.

Ils ont entraîné leur oreille avec leur père respectif: Alexandre Cellier avec le sien, alors passionné par la musique des pays de l'Est, et Jean Duperrex avec l'harmonica paternel. Passage obligé: le Conservatoire. «On n'était pas des bêtes des classes de virtuosité; on s'est arrêtés avant», déclare Jean. D'ailleurs, leur virtuosité n'a pas besoin d'être estampillée par un quelconque examen ou concours, ils la possèdent jusqu'au bout des ongles.

Leur vie professionnelle est une valse à trois temps: les concerts, les animations de soirées privées, les spectacles of-

ferts aux enfants. Et c'est à un voyage au pays de *Bricomique* que les élèves des classes primaires d'Orbe et environs ont été invités.

Sous le charme

De tout objet qui leur tombe sous la main, les deux artistes en font un instrument de musique: une ramassoire, une carotte forcée à la perceuse, un tuyau qui deviendra flûte de Pan, un caquelon à fondue, une «jeannette». «Nous avons cherché dans le monde entier. Personne n'a trouvé une partition pour la «jeannette!» Avant d'entonner la chanson de la fille au même nom dont l'ami Pierre

croupit en prison.

Puis Alexandre exhibe une flûte étrange, un bâton de berger vaguement recourbé. «En Slovaquie, la musique de cette flûte est tellement envoûtante que les moutons fabriquent plus de laine», commente-t-il d'un sourire. Les enfants font silence, sous le charme eux aussi. Insolite, drôle, avec un humour finement ciselé, le spectacle a enthousiasmé les jeunes et leurs enseignants. Cela fait dix-huit ans que les deux hommes bourlinguent ensemble, complis. Pour le plus grand bonheur des élèves du canton à qui ils rendent visite.

ÉLIANE HINDI



Alexandre Cellier et Jean Duperrex ont captivé leur auditoire en faisant preuve d'une étonnante et foisonnante créativité.



Saint-Rubin-Sauges

Qui a décrété que le caquelon à fondue était uniquement un ustensile de cuisine ???

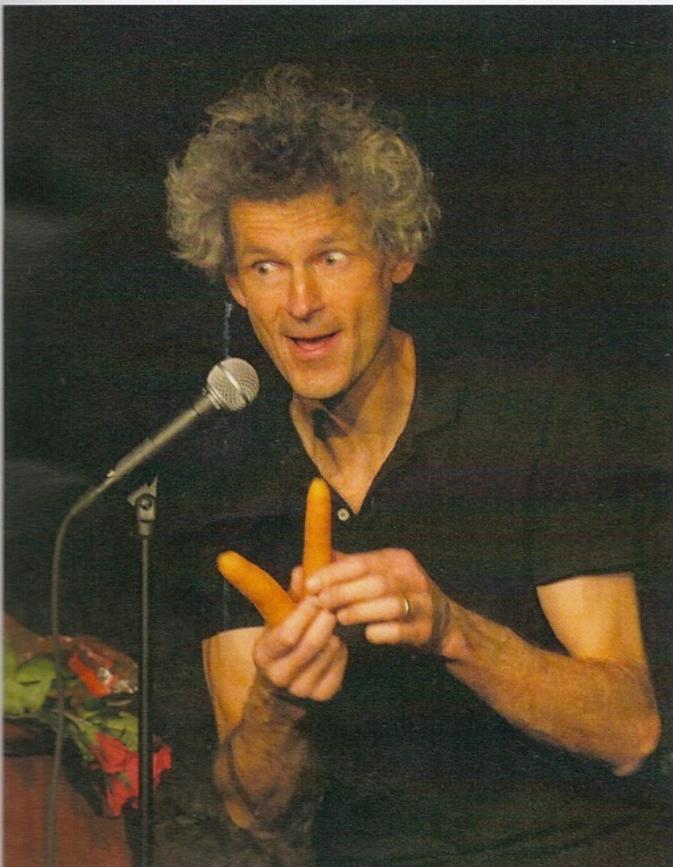
C'est aussi un instrument à vent!!! Et, je peux le certifier, puisque j'ai entendu et vu de mes propres yeux, un super artiste jouer «Te Deum», de M.-A. Charpentier, ancien générique de l'Eurovision ORTF!!! «Travailler c'est pas jouer»...

Mais je commence à douter depuis que j'ai eu la chance d'assister au spectacle «Bricomic» d' Alexandre Cellier et Jean Duperrex, tous deux musiciens depuis une quarantaine d'années, mais étant en duo depuis 30 ans.

C'est dans le cadre du programme scolaire et en partenariat avec La Tarentule, que les deux instrumentistes-polyvalents se sont produits 4 fois, entre mercredi 3 et jeudi 4, dans le petit théâtre bérochal, pour la plus grande joie des écoliers de 6^e et 7^e années de la région Béroche-Bevaix. Durant plus d'une heure, ce jeune public a voyagé au-delà des frontières helvétiques, dans des contrées forts éloignées, en passant par des mondes imaginaires où les instruments de musique sont confectionnés de manière extraordinaire.

Bricomic est un spectacle musical où tuyaux d'arrosage et autres, béquilles, arrosoirs, robinets, balais divers, masques et tubas, caquelons à fondue et même carottes se transforment par magie entre les doigts habiles et agiles de ces deux doux inventeurs «style professeur Foldingue», que sont Alex et Jean, en saxophones, flûtes de pan, trompettes, appareils à percussion, etc... Et ça marche!!! Car, il n'en sort pas uniquement des sons bizarres ou gutturaux, mais des airs de samba entraînants et des mélodies bien connues, telles «Oh Susanna», «Couleur Café», «When the Saints go Marching in», et j'en passe...

Tout en excellant dans leur art de la musique, Alex Cellier et Jean Duperrex, présentent de manière «comico-historico-ludique» différents instruments de notre planète, récents ou anciens, puisque nous remontons à la découverte de la musicologie aux temps préhistoriques. En fin de spectacle, la parole a été donnée aux jeunes auditeurs, qui n'ont pas hésité à poser un tas de questions. En tous cas un public très averti en musique et avide de connaissances diverses... Formidable récompense pour le duo Cellier-Duperrex de Bricomic Music. Entrant dans la volonté et la philosophie de l'instruction publique, présenter les choses de la vie sous forme de divertis-



GOTTBURG

Toitures & façades depuis 1966

50 ANS D'EXPÉRIENCE

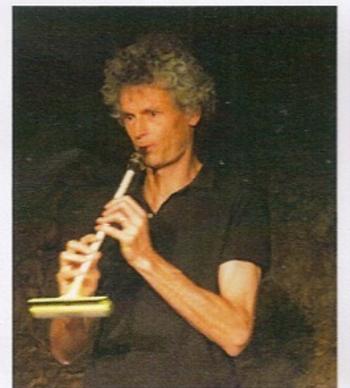
Tél. 032 846 16 30 www.gottburg.ch

Dans ce numéro:

- P2 Mémento
- P3 Le Barzapp Café
50 ans de mariage
- P4 La Clé des Chants de Conscience
Prestations de la Croix-Rouge
- P5 Club des aînés
Richesses de la Chassagne d'Onnens
- P6 La chronique de Zab
Football
- P7 Amis fondeurs
- P8 Soirée fanfare
La Tarentule

sement, n'en reste pas moins une bonne idée quand on voit l'intérêt et cette capacité à s'exprimer que ces jeunes ont. Pour ma part, tellement enthousiasmée par ce que j'avais vu, j'ai essayé de faire jouer des amis et m'y suis moi-même ingénieusement. Mais aucun son n'est sorti de ces instruments loufoques!!! Comme quoi, sûr qu'il faut être un excellent musicien pour jouer du «Chiotophone» («Schiesophone», en suisse-allemand), et pas seulement un clown!!!

Elisa V



Lebenswege

Unterwegssein gehört für Musikerinnen und Musiker zum Beruf. Einerseits kommen sie physisch oft weit herum, andererseits bewegen sie sich zwischen Repertoires, Stilen, Ensembles und von einem künstlerischen Ziel zum nächsten. Wir haben einige von ihnen befragt von A wie Alexandre bis Y wie Yvonne.

Chemins de vie

La route fait partie du métier des musiciens et musiciennes. Ils et elles sont d'une part souvent en déplacement, et passent d'autre part souvent d'un répertoire, d'un style, d'un ensemble et d'un objectif artistique à un autre. Quelques-uns d'entre eux, de A comme Alexandre jusqu'à Y comme Yvonne, nous racontent leur parcours.



Alexandre Cellier : pianiste-multi-instrumentiste

Photo : Bernard Landon

Alexandre Cellier : Grandvaux - les Balkans

Quels ont été durant votre vie vos principaux voyages et changements de lieu ?

Depuis mon plus jeune âge, j'ai eu la chance d'avoir des parents passionnés de voyages et de musiques. Avec mes frères Claude et Marc, ils nous ont pris sur la route des Balkans pour écouter, rencontrer et enregistrer des musiciens en Roumanie, en Bulgarie, Hongrie, etc. On peut dire que la musique traditionnelle authentique était ma seconde langue maternelle... celle-ci ne connaît ni frontières ni dictionnaires... Elle parle au cœur et fait fi des hiérarchies sociales.

Plus tard à l'adolescence, j'ai été fortement touché par les musiques brésiliennes, cubaines, colombiennes... Cette attraction naturelle m'a fait faire plusieurs voyages, sortes de pèlerinages, aux pays de la samba, bossa, salsa, cumbia, etc.

En 1991, j'ai eu la chance d'écouter les frères Coulibaly au Montreux Jazz programmés le même soir après le Mystère des Voix bulgares ! Cette musique enracinée m'a tellement pris aux tripes que j'ai dû aller écouter/voir cela de mes propres oreilles lors de plusieurs voyages au Burkina Faso.

J'ai été très marqué par l'accueil extraordinaire que j'ai reçu au pays des hommes intègres notamment à Dakoro, un village reculé proche de la frontière avec la Côte d'Ivoire ou Ali Ouattara, maître du balafon et maître forgeron, m'a reçu comme un frère. Ces rencontres ont été comme une sorte d'initiation ou

de rite de passage pour moi. J'ai appris la valeur de l'essentiel : l'eau, l'écoute, la présence, le partage, la joie, la danse, l'importance de la musique dans la vie de tous les jours... Toutes ces choses simples ont pris une dimension, une valeur que je n'avais pas imaginée dans ma vie de Suisse qui n'a jamais manqué de rien. Ces réflexions ont donné naissance à un livre-CD *Les percussions du Burkina Faso*, édité chez Nouvelle Planète.

Que signifie pour vous le fait d'être sur la route ?

Le voyage permet de mieux connaître le monde mais paradoxalement de mieux se connaître soi-même. Lorsque je suis en voyage, je sors de mes habitudes, de mon cocon pour aller à la rencontre d'un autre moi-même qui n'a pas été façonné par l'entourage dans lequel j'ai grandi. Le fait de s'intéresser à une autre culture crée un questionnement et donne un éclairage différent sur ma propre culture.

Où vous sentez-vous chez vous ?

Partout où il y a une écoute et une présence.

Comment vos voyages ont-ils influencé votre musique ?

Les voyages m'ont tellement ouvert l'esprit et nourri, tant au niveau humain que musical, que la question nécessiterait des pages de réponses... Pour résumer, je dirais que les voyages et l'écoute des musiques du monde m'ont permis d'enrichir ma palette d'expressions mélodiques, harmoniques et rythmiques. Cela m'a aussi permis d'affiner le champ des possibles, d'approfondir le groove, la liberté dans l'improvisation, la confiance en moi, le sentiment d'enracinement dans ma personnalité et le sentiment de présence à l'instant présent.

Où pensez-vous encore voyager ?

J'aimerais bien retourner à Cuba ou au Brésil pour vivre et jouer avec des musiciens, mais je dois malheureusement freiner mes envies pour des raisons écologiques. Je me contente alors d'écouter de beaux enregistrements (par exemple de Richard Bona) et c'est déjà un sacré voyage !

Pouvez-vous nous parler d'une expérience de voyage particulière ?

Quand j'avais 21 ans, j'ai eu la chance d'assister à un enregistrement de Noor Jehan, une grande dame de la chanson pakistanaise, qui venait au studio de cinéma à Lahore pour le doublage d'une actrice de Bollywood. Au matin, j'ai pu observer comment elle apprenait d'oreille la mélodie très expressive et ornée avec soin que le compositeur proposait en s'accompagnant d'un simple harmonium et d'un musicien au dholak (percussion cylindrique à deux peaux). Cette première version en trio dénudée était d'une beauté et d'une finesse incroyables et allait servir comme piste de base. Ensuite, au studio, ils ont ajouté piste après piste tout un orchestre de violons, guitare électrique, synthés, orgues et batterie avec des sonorités « modernes »... Au final on n'entendait plus qu'une immense tintamarre avec une voix perdue dans un écho presque infini.

J'ai appris là, encore une fois, la valeur de la simplicité et de l'authenticité... *Less is more.*

Club Vigousse

Cellier l'Enchanteur

Bricolart Alexandre Cellier est un génie. Il serait bon que le monde entier le sache.

Fils du grand Marcel, Alexandre Cellier est un homme-musique. Il ne joue pas avec les instruments, il les invente.

Du haut de ses 2 mètres échevelés, Cellier envoûte comme un prestidigitateur malicieux. Son truc: faire chanter toutes sortes d'objets. Mais attention, il ne s'agit pas de tirer un vague sifflement d'une bouteille de bière ou un improbable rythme d'une casserole.

Cellier joue des objets comme de véritables instruments, harmonieux, riches et singuliers. Lui et Jean Duperrex, son comparse de longue date, donnent des concerts où la musique naît de légumes, de lapins en chocolat ou d'une tasse à café. Un tuyau d'arrosage est une magnifique clarinette basse, une béquille devient la Flûte enchantée. Et ce n'est pas du pipeau! Depuis 25 ans, le duo de dingues est bien connu (quoique pas as-

sez!) en Suisse romande; mais il mériterait de triompher sur toutes les scènes du monde. C'est peut-être le seul reproche qu'on puisse adresser à Alexandre Cellier: à force de jouer les touche-à-tout de génie par ici, il oublie qu'il pourrait offrir ses dons très loin à la ronde. 

Thomas Wiesel

Alexandre Cellier est au piano dans la pièce d'Alain Nitchaeff à l'Esprit Frappeur, Lutry, 17-20.11. Et il aura 4 soirées «carte blanche» du 26 au 29.04.12 au même endroit.

Arrangements musicaux et direction d'orchestre du spectacle *La Navidad*, Lausanne, Espace culturel des Terreaux, 11-13-15-16-18.12; Nyon, Théâtre de Marens, 29.11; La Tour-de-Peilz, Salle des remparts, 01.12; Saint-Prex, Théâtre du Vieux Moulin, 08.12.

Vigousse vendredi 18 novembre 2011

Le Temps | Sortir | du 18 au 24 août 2005

Enfants | 23

Sortir avec les enfants

«Bricomic» par le duo Cellier-Duperrex

Ils n'ignorent rien de la fujara slovaque, des percussions brésiliennes, du balafon africain, des flûtes irlandaises, de l'angklung balinais... Ils peuvent aussi faire de la musique avec une pompe à vélo, des carottes ou un balai. Car ces deux-là allient la curiosité et le goût des voyages à l'humour et à la créativité. Alexandre Cellier et Jean Duperrex ont ramené certains de leurs instruments de très loin mais ils peuvent aussi en fabriquer de tout à fait surprenants pendant leur spectacle. Leur répertoire est fait de musiques de partout et de compositions personnelles. Mi-août, on peut aller en famille - dès 4 ans - se laisser contaminer par le virus musical inoculé par le duo lausannois à Montana (avec mur de grimpes et trampoline pour compléter la sortie...) et à Genève (dans le joli cadre du Théâtre de l'Orangerie).

Patinoire d'Ycoor à Montana (VS). Je 18 août à 17h. (Entrée libre)
Théâtre de l'Orangerie, parc La Grange à Genève. Di 21 août à 11h. (Rés. obligatoire au 022/786 55 15).

Au Bonheur des mômes

Il y a des festivals qui inscrivent un ou deux rendez-vous pour les enfants dans leur programmation. Le Grand-Bornand, station haut-savojarde qui sait dévoiler



TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre un artiste qui partage avec nous ses coups de cœur.

Son piano occupe un quart de la grande pièce à vivre. Depuis quinze ans, Alexandre Cellier, sa femme, Nicole, et leurs deux adolescents, Lucien et Antoine, habitent Grandvaux, un balcon sur le Léman. «L'endroit est extraordinaire, on ne bouge plus, sauf pour satisfaire nos envies frénétiques de voyage!» Il y a exactement une année, les quatre étaient au milieu d'un séjour de six mois en Australie, partageant à la fois les grands espaces et la promiscuité d'un camping-car: «Une expérience forte pour toute la famille!» Aussi sûr que les voyages sont toujours «une source d'inspiration et de paix». Ils étaient partis avec seulement deux adresses, dont celle de Lindsay Pollak, multi-instrumentiste génial, «celui qui m'a appris à jouer de la carotte». La musique a précipité les autres rencontres. «Elle ouvre tellement de portes», dit-il en saisissant sa tasse à café pour la faire aussitôt sonner comme une trompette! Avec une feuille de rose (photo) ou une béquille, Alexandre est tou-



«Offrir de la musique ouvre tellement de portes...»

Musicien voyageur, **Alexandre Cellier** cultive le partage et l'impro...

jours prêt à offrir sa musique, «et ça crée immédiatement des contacts»! Cette semaine, le fils de l'ethnomusicologue Marcel Cellier (le révélateur du Mystère des voix bulgares, décédé il y a un an) jouera deux fois «un hommage à [s]on père, à la musique qu'il accompagnait à l'orgue avec le flûtiste Gheorghe Zamfir». Alexandre

laissera la flûte de Pan à son ami Ulrich Herkenhoff mais il en joue toujours avec passion. «C'est un instrument absolument génial qui réveille des émotions dans notre cortex primitif. Même dans les mariages, les gens arrêtent de causer!» Soudain, le grand Alexandre se lève et s'assied devant son piano. «Je n'en ai

pas encore joué aujourd'hui!» Et le musicien de se lancer dans une improvisation mélodieuse. «Jouer comme ça, c'est ce que je préfère, parce que c'est éphémère.» Il avait 14 ans quand le pianiste François Lindemann lui donne le goût du jazz, de l'improvisation et des cours pendant trois ans. «Le prof, c'est la source!» Il a aussi étudié le piano classique durant dix ans, tout en se passionnant déjà pour les musiques du monde. «J'ai consacré mon travail de mémoire aux percussions du Burkina Faso... En Afrique, j'ai eu le même coup de foudre que mon père en Roumanie ou en Bulgarie...» Alexandre Cellier voyage ainsi, à cheval sur des musiques différentes. Selon les envies et les opportunités, il rature Bricomic et son ancienne complicité avec Jean Duperrex; un autre soir, avec Ion Miu, «Mozart du cymbalum», il retournera au folklore des Balkans; avec Maria de la Paz et William Fierro, il fera danser aux rythmes d'Argentine et de Colombie. Chaleur, fantaisie et mémoire, les musiques qu'il partage lui ressemblent. **L**

Hommage à Marcel Cellier, avec Ulrich Herkenhoff (flûte de Pan) et Alexandre Cellier (orgue), le 20 décembre à Berne; le 21 décembre à Domdidier; le 30 janvier à Lausanne, infos www.alexcellier.ch

ALEXANDRE CELLIER VOUS RECOMMANDE...

Le sel de la terre, un film de Wim Wenders, avec Sebastião Salgado. «J'ai adoré, ce film est une merveille. L'histoire de ces trois générations de Salgado est aussi une leçon d'histoire et d'humanité. Certaines images m'ont fait pleurer, mais la dernière partie est aussi une ode à la vie qui m'a donné la pêche!»

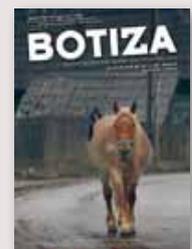


Short Notes from the Long History of Happiness, un livre de Michael Leunig, Penguin Press.

«Un dessinateur australien découvert pendant notre voyage. Un peu comme un Sempé, il jette un regard d'enfant sur la vie. Ces petites histoires sont de belles façons de découvrir le bonheur des choses simples.»



Botiza, un film de Frédéric Gonseth et Catherine Azad, www.fgprod.ch «C'est un film d'une grande poésie, un regard très sensible sur des familles en Roumanie qui vivent au rythme du cheval, exactement comment on vivait chez nous il y a cent cinquante ans. Il montre des valeurs qu'on devrait retrouver...»



Journal de Morges 5 octobre 2007

**Le coup de coeur
de la rédaction**

Almawil, trio du bonheur



Jean-Jacques Gallay
Chronique culturelle

Beausobre

Almawil? Non, vous n'y êtes pas, il ne s'agit pas d'une bourgade en Suisse alémanique! Mais bien d'un trio de musiciens fantastiques. «Al» comme Alexandre (Cellier), «Ma» comme Maria (de la Paz), «Wil» comme William (Fierro). Un poly-instrumentiste suisse, une chanteuse argentine, un guitariste colombien, et voilà Almawil, qui était à Beausobre, mercredi soir 3 octobre.

Alexandre est le fils de Marcel Cellier, dont les aînés se rappellent les captivantes émissions radio-phoniques, consacrées aux musiques des Balkans. Ce diable d'homme, grand et longiligne, mince et dégingandé, qui a le rythme chevillé au corps, est d'abord un excellent pianiste, inventif et efficace. Mais il joue aussi de l'accordéon, de la flûte de Pan,

du fujara de Slovaquie, de la flûte Santa Martha de Colombie, du steel pan de Trinidad (... ou de Berne!), sans oublier les percussions. Maria de la Paz, elle aussi grande et mince, possède une voix magnifique de mezzo, puissante, à large tessiture, au vibrato bien modulé. D'elle émanent une émotion et un bonheur touchants d'être là, sur la scène de Beausobre, une consécration. Pantalon noir, casaque rouge, elle a une gestique ample et très expressive, qui rappelle Ute Lemper aussi bien que les grandes prêtresses du fado. Quant à William Fierro, c'est un guitariste accompli, champion de la salsa. Personnage simple et bonhomme, il joue sans esbroufe. Il chante aussi, et les deux voix se complètent magnifiquement.

Dans une «mise en espace» de Jean-Gabriel Chobaz (qui va d'ailleurs danser un magnifique tango avec la chorégraphe Tania de Paola!), le trio à la musicalité jamais prise en défaut fera encore intervenir le groupe de danse Colombia Viva, comme pour bien entériner notre titre: Almawil, le trio du bonheur!



Contact!

Mots jolis Scheder et Cellier tournent la clé. Ça gaze.

C'est d'accord, Dominique Scheder n'a pas toujours pris la route dans le bon sens. Et c'est tout aussi vrai que, question cabosses, le bonhomme a eu son compte. De là à imaginer refaire le parcours à vélo, moto, Deuche, Simca, DS et autre loco, à bord d'engins plus improbables encore – genre tracteur, Messerschmitt, Girobus – pour terminer (en plus modeste évidemment) au volant d'une Opel Kadett, le voyage est long, qui occupe un CD tout entier, dernière livraison d'«*Un gars qu'écrit des chansons/Des histoires à sa manière.../C'est un gars qu'écrit des chansons/Comme on allum'rait des lumières/Pour pas êtr' seul, pour pas d'v'nir con/Des sortes de bouteilles à la mer*», comme dirait Bühler.

L'histoire, dans ce cas précis, court sur quelques quatre cents rimes, dix-neuf chansons – «*Les premières ont vingt ans*», précise Scheder – superbement mises en musique par Alexandre Cellier, complice embarqué dans l'aventure avec piano, trompette, accordéon, percussions et autre table de mixage. Moteur!

Roger Jaunin

La farandole des bagnoles. Dominique Scheder & Alexandre Cellier. Dans les bacs ou sur www.dominique-scheder.ch

PUB

Abo Vigousse,
Case postale 135,
1025 Saint-Sulpice (VD)
021 695 95 81
abo@vigousse.ch
www.vigousse.ch

Vigousse **vendredi 2 juillet 2010**

Le Regional Jeudi 7 - vendredi 8 septembre 2006 - No 337

JOURNAL DU PAYS-D'ENHAUT

1er Novembre 2007

Ion Miu et Alexandre Cellier à l'Esprit Frappeur

Musique • Hors saison, le musicien roumain, son cymbalum et son complice offrent un (ou deux) concert exceptionnel.



Alexandre Cellier à la flûte de pan et Ion Miu au cymbalum.

En plein mois d'août, Ion Miu, le spécialiste roumain du cymbalum, de passage en Romandie chez son ami Alexandre Cellier, offre avec lui deux concerts exceptionnels et imprévus à L'Esprit Frappeur.

Avec une virtuosité époustouflante, et une complicité de tous les instants avec son cymbalum, Ion Miu entame un dialogue musical avec Alexandre Cellier. Celui-ci l'accompagne à l'accordéon, ou à la flûte, à moins que ce ne soit au piano, à la flûte de Pan, ou qu'il frappe avec toute la vigueur de ses baguettes un incroyable instrument de son invention. Cet homme-orchestre connaît bien la musique traditionnelle et folklorique roumaine et l'aime plus encore grâce à Ion Miu. Depuis quelques temps, ils multiplient leurs rencontres, approfondissent et enrichissent leur répertoire, chantent même parfois quelques airs entonnés

jadis dans les chaumières des bords du Danube. On se laisse emporter par ces sons et ces rythmes endiablés. Un voyage d'une folle gaieté où les notes remplacent les mots, les mélodies les phrases.

Et, surprise, avant de regagner son pays, Ion Miu foulera une fois encore les planches de l'Esprit Frappeur, en compagnie d'Alexandre Cellier, bien sûr, pour un concert exceptionnel en matinée. Il pourrait récidiver en soirée, si le premier se joue à bureau fermé. Une chance à ne pas manquer.

Martine Thomé

Ion Miu et Alexandre Cellier. Dimanche 10 septembre à 17h. Reprise à 21h, si la première séance est complète. Café-théâtre L'Esprit Frappeur. Grand Pont 20, 1095 Lutry. Réservations sur tél/répondeur: 021 793 12 01.

Une semaine avec le Bois qui Chante

Voyage au bout des notes fabuleux, il partit vendredi soir 26 octobre du Temple de Château-d'Œx pour le Brésil, Trinidad, Bagdad, le Burkina Faso, la Louisiane et la Roumaine. Anciens étudiants du Conservatoire de Lausanne Alexandre Cellier et Jean Duperrex tirent des sons d'instruments aussi étranges que fantasmagoriques: le claviola, minuscule piano; le hang, sorte de tambour musical convexe créé par un carrossier de Berne; la fujara, tube infiniment long, en partie doublé. Ils sont juxtaposés au piano habituel, à l'accordéon, saxophone, saxo, xylophone, flûte de pan, balafon, synthé, harmonica... Une époustouflante escapade, menée avec une aisance désopilante. Vrai spectacle qui n'épargna même pas le célèbre "Voi che sapete" des noces de Figaro de Mozart, chamboulé en un "et que ça pète"... à vous couper le souffle! Et pour couronner la démonstration: quatre généreux suppléments.

Ce fut le concert de tous les enfants... de moins sept à plus septante-sept ans!

* * * * *



© Bernard Landon

24 heures
Jeudi
13 mars 2003

VOUS ■

ALEXANDRE CELLIER
ET JEAN DUPERRER

Musiciens inventifs en concert à Renens

Deux passionnés bricolent
des instruments loufoques. Invitation.

De leur propre aveu, Alexandre Cellier et Jean Duperrex ont la manie de s'emparer de tout nouvel objet qui leur passe sous la main pour lui donner une seconde vie. Une canne anglaise? Avec un peu d'imagination, elle se transforme facilement en flûte. Un vieux bâton de ski? Il suffit d'y fixer un entonnoir, et le tube en alu révèle son âme de trompette... Le jeu peut durer à l'infini. Cette «douce folie», qu'Alexandre Cellier qualifie de «transformite aiguë» plonge ses racines directement dans la passion de la musique. «Nous jouons d'une trentaine d'instruments et nous sommes des collectionneurs. A force de chercher à comprendre le fonctionnement des différentes pièces, nous nous sommes mis à en bricoler», explique Jean Duperrex. Leur talent pour le détournement et le bidouillage inventif fait le corps de leur spectacle, intitulé Brico, présenté vendredi à Renens. «On offre un voyage imaginaire, explorant différents pays», précise Alexandre Cellier. Le duo, ensemble depuis quinze ans, évoque diverses périodes de l'humanité, imaginant «comment la musique est née sur la

Terre». «C'est une sorte de zapping. On passe de la flûte, du saxo et du piano à des instruments inventés; de Mozart à la samba et du rock au folklore roumain», ajoute Jean Duperrex. Le tout avec un zeste de pédagogie et beaucoup d'humour. «On s'est rendu compte après coup qu'on faisait passer un message auprès des enfants qui assistent à Brico: on peut commencer à faire de la musique avec tout», font-ils remarquer. Les artistes se sont rencontrés en 1986 au Théâtre Diggelmann. Tous deux ont joué dans plusieurs formations, le premier composant pour la danse, le théâtre et le cinéma, le second signant plusieurs musiques de scènes et de films. Auparavant enseignants, de musique et de sciences naturelles, ils se consacrent entièrement à leur musique depuis quelques années.

Katarzyna Gornik

UTILE

«Brico», vendredi 21 mars à la salle de spectacles à 20 h 30. Entrée: 10 francs. Tout public dès 4 ans. Prélotation: 021 632 75 03 ou 021 632 75 04. Ouverture des portes: 19 h 30.



Complices depuis quinze ans, ils bricolent des instruments avec n'importe quel objet.
Florian Cella

Le duo Cellier Duperrex au Croch'Pied Voyage au bout du jazz

Il faut une fois de plus relever le bonheur d'une soirée passée dans le caveau de Grandson, bonheur causé tant par la gentillesse de l'accueil que par la qualité intrinsèque des spectacles proposés aux mélomanes. Pour l'occasion, ce sont les sympathiques, décontractés et facétieux compères Alexandre Cellier et Jean Duperrex qui présentaient leur nouvelles compositions. Ces dernières recouvrent un panel d'harmonies, de rythmes et de couleurs des plus large. La musique dans le sang, les deux complices ont démontré leur aisance à passer d'un style à un autre, de sonorités orientales à des imitations de Louis Armstrong, ou d'un instrument classique à un vulgaire bout de carton en guise de batterie, tout en gardant leur public réceptif et charmé. Le concert aura néanmoins été dominé par le son du saxophone de Jean Duperrex, proche d'un Stan Getz en mode jazz samba avec un son pur et ample, et par l'habileté au piano de Cellier, lequel n'aura pas manqué de mettre du swing pour satisfaire l'assemblée, sans doute plus réceptive à un style plus classique. Malgré cela, les deux compères ne se sont pas privés de malmener le caveau comme rarement, puisque les tasses, les verres ou encore le sol même de la scène ont été sujets à d'innombrables mauvais traitements, tout étant bon pour satisfaire l'envie du duo de proposer des percussions originales à son public. Pour ce qui est des défenseurs d'un jazz plus sérieux, le spectacle n'était pas dénué d'intérêt pour autant puisque c'est avec une classe évidente que les deux musiciens ont interprété leurs morceaux plus posés, plus mélancoliques. C'est donc sous un déluge d'applaudissements que s'est terminé la représentation.

RAPHAËL POMEY ■

Le Nord Vaudois, 5 septembre 2006



La Glâne

Rédaction et Publicité © 026/ 653 29 29 Fax 026/ 653 21 48



Jean Duperrex (à gauche) et Alexandre Cellier ont soulevé l'enthousiasme des petits écoliers

Photo LG

OLIVE/STIMAT

La JCE s'associe à la Journée mondiale des droits de l'enfant

La musique magique

Les élèves des écoles enfantines, des 1^{ères} et 2^{èmes} primaires de Romont, ainsi que leurs camarades de la C.L.E.S. («La Rose») n'oublieront pas de sitôt l'après-midi du lundi 20 novembre. A l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, ils se sont vus offrir un joli cadeau par la Jeune Chambre Economique de la Glâne: un concert donné par le Duo Cellier-Duperrex, musiciens dont la moindre qualité n'est certes pas la polyvalence.

Flûte de Pan (le dieu terrible aux pieds fourchus), saxophones, harmonica, melodica, balafon, djembé, synthétiseur, claviola, un instrument qu'on ne fabrique plus, et jusqu'à cet extraordinaire fuyara, «bâton» de berger des Monts Tatra de Slovaquie, figurent notamment sur la palette d'Alexandre Cellier et Jean Duperrex. Les deux artistes ont remporté un véritable triomphe. Dès le deuxième morceau, un «Papageno

Blues inspiré de «La Flûte enchantée», les enfants battaient le rythme des mains. S'ils connaissent peu Wolfgang Amadeus, le nom de Mozart leur est plus familier. Ils savent que l'ange est l'un des leurs.

Excellents musiciens, Alexandre Cellier et Jean Duperrex sont aussi de fins pédagogues. Non seulement ils interprètent de magnifiques pièces de tous les pays, mais encore ils expliquent l'origine, la fonction et même le mécanisme de l'instrument.

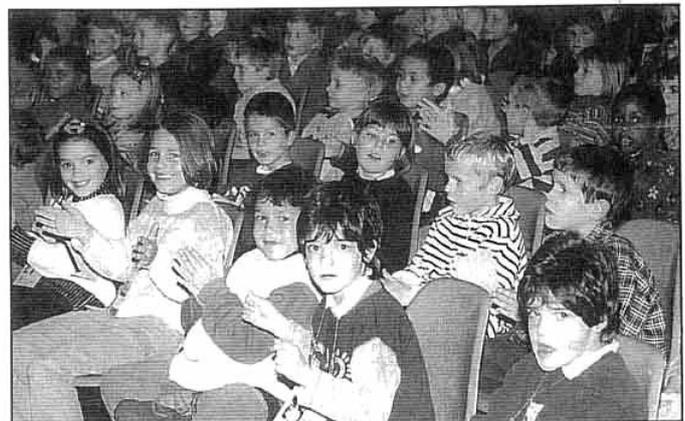
Belle initiative donc de la JCE glânoise, dont la commission «Liquide» (les sous...) a mis sur pied ce concert, regrettant seulement de ne pouvoir y inviter, faute de salle assez grande, davantage d'enfants, comme nous l'a précisé Pascal Sallin. Sous l'œil, enchanté lui aussi, de la présidente Fabienne Porchet, Eric Buchmann a décrit en quelques mots les objectifs de la JCE, et annoncé aux enfants qu'ils recevraient, dès la

fin du concert, un biscôme annonciateur de Noël.

Au pays des musiciens, les plus petits des écoliers romontois, l'oreille déjà exercée, ont apprécié à

sa juste valeur ce «Voyage au bout des notes» offert par le Duo Cellier-Duperrex, hôte, en septembre dernier, des «20 Heures de Musiques».

J.-P. Graf



De la musique avant toute chose... (Verlaine)

Foire
aux
oignons

Alexandre Cellier

Une attraction



La Foire aux oignons a le privilège d'accueillir cette année l'incroyable musicien Alexandre Cellier. Le fils de Marcel Cellier, grand voyageur qui a découvert et fait connaître dans le monde entier le Mystère des Voix Bulgares, est impliqué dans tant de projets musicaux que l'intégralité de nos pages ne suffirait pas à en décrire la moitié. Compositeur et interprète, multi-instrumentiste génial, Alexandre se produit régulièrement avec son complice Jean Duperrex. A eux deux, ils composent le duo «Bricomic». Leur manie: transformer les objets de la vie quotidienne en instruments de musique. Il est également connu pour ses nombreuses collaborations avec des musiciens de renom comme Antoine Auberson, Maria de la Paz, le guitariste William Fierro ou le virtuose du cymbalum Ion Miu. Chez les Cellier, le don de la musique se transmet de génération en génération. Pour animer la Foire aux oignons 2015, Alexandre se produira avec ses enfants, Lucie et Antoine. Ils n'ont pas vingt ans et déjà un solide bagage musical. Lucie chante

et le Cellier Family Trio

pour une animation musicale de grande qualité

Foire
aux
oignons

et joue de la guitare tandis que son petit frère est déjà un percussionniste reconnu, récompensé par plusieurs prix! Entre chansons et morceaux instrumentaux, ces trois fous de musique nous gratifieront de quelques performances dans l'esprit de ce qu'Alexandre Cellier propose dans le duo «Bricomic». Ils sont capables de jouer avec les objets les plus improbables. Attention aux surprises!

Le comité d'organisation est fier de vous proposer cette animation musicale de grande qualité et tient à remercier la famille Cellier. En effet, Alexandre, Lucie et Antoine jouent le soir précédent à Stans, près de Lucerne, pour une émission nationale de la RTS. En plus de jouer de tous les instruments, ils savent également être partout à la fois. Bienvenue et merci.



Des instruments insolites

Alexandre Cellier et Jean Duperrex dans un voyage musical imaginaire vendredi à Tramelan

Alexandre Cellier et Jean Duperrex jouent depuis plus de quinze ans en Suisse et à l'étranger. Leur spectacle est un voyage musical et imaginaire entre les Balkans, le Brésil, l'Afrique et la Louisiane. Leurs thèmes musicaux, inspirés du folklore traditionnel, du jazz et de compositions personnelles, sont le reflet d'émotions partagées avec des artistes de tous horizons pour lesquels la musique fait partie intégrante de la vie sociale.

Sur scène, Cellier et Duperrex proposent la découverte d'une vingtaine d'instruments insolites provenant des quatre coins du monde. Non contents d'en jouer, les deux artistes en expliquent aussi avec beaucoup d'humour l'origine, la fonction et le mécanisme.

Cette invitation au voyage et à la créativité musicale s'adresse à tous les âges. Pour cette raison, le spectacle sera tout d'abord présenté aux élèves lors de représentations scolaires. Les adultes, que leurs enfants pourront accompagner,



Alexandre Cellier et Jean Duperrex proposent un voyage au travers d'une multitude d'instruments.

sont conviés à le découvrir ce vendredi en soirée. (do)

• Concert-spectacle d'Alexandre Cellier et Jean Duper-

rex organisé par l'Ecole primaire et Agora, vendredi à 20 h 30, à la maison de paroisse réformée de Tramelan. Entrée libre et collecte.



Saint-Aubin

Grand succès de Bricomic

Bricomic est un des spectacles musicaux présentés en ce moment par le duo Cellier et Duperrex. Ces deux Vaudois professionnels de la scène ont donné à la Tarentule les 25 et 26 janvier pas moins de sept représentations, dont six pour les écoles. Ils font aussi du théâtre, mais préfèrent la musique. Bricomic est un voyage musical et imaginaire inspiré du folklore traditionnel des nombreux pays qu'ils ont eu l'occasion de visiter. Ils l'ont monté eux-mêmes, sans l'aide d'un metteur en scène. Ils ne savent pas eux-mêmes de combien d'instruments ils sont capables de jouer, mais c'est impressionnant. Ils peuvent prendre n'importe quoi dans les mains, la musique leur coule des doigts.

Musiciens polyvalents

Devant leurs spectateurs médusés, ils ont fabriqué par exemple une flûte avec une carotte au moyen d'une perceuse. Ils arrivent à tirer des sons de tout ce qui est creux : d'un arrosoir, d'un guidon et d'une pompe à vélo, du manche d'un caquelon à fondue, d'un tuyau transformé en cor des Alpes. A part ces objets farfelus, ils ont à disposition un piano électronique, un saxo, un trombone à coulisse, etc., et pour la percussion ils tirent parti de tout ce qui leur tombe sous la main.

De leurs nombreux voyages, ils ont rapporté divers instruments, tels qu'un polyphonique africain (Burkina-Faso) composé de différentes calebasses assemblées entre elles, des flûtes à bec de bergers slovaques, etc.

A la rencontre de leurs prochains

Il en faut peu pour être heureux, tel est le leitmotiv de leur spectacle. Cellier et Duperrex jouent ensemble depuis 1986 déjà : vingt ans de complicité. Ils sont tous les deux très semblables, mariés et pères de deux enfants, passionnés de voyages. Ces deux globe-trotters rentrent d'un séjour en Colombie dans une famille de musiciens. Ils sont allés quatre fois au Burkina-Faso ; ils trouvent que les Africains sont pauvres là où les Européens sont riches, mais qu'ils sont riches là où nous sommes pauvres... Ils ont tous les deux une très forte personnalité ; au delà de leurs multiples talents de musiciens, ils sont très chaleureux et font montre de belles qualités de cœur.

Musiciens dans l'âme

Leur croisière musicale à travers le monde peut paraître déjantée, mais elle nous transmet finalement un message. Les deux compères font encore tourner un autre spectacle, Voyage au bout des notes, avec des compositions de leur cru. Ils sont polyvalents et jouent aussi dans d'autres groupes. Alexandre Cellier,

de Grandvaux, a de qui tenir, c'est le fils de Marcel Cellier, un nom connu dans la musique en Suisse romande. Il fait partie du Conseil de fondation de Nouvelle Planète. Jean Duperrex, de Lausanne, un peu moins exubérant, aime l'impro et les voyages intérieurs. Il a une voix de chanteur d'opéra. Ils se complètent bien. Un duo de choc, très apprécié du public. Bravo à la Tarentule pour son choix.

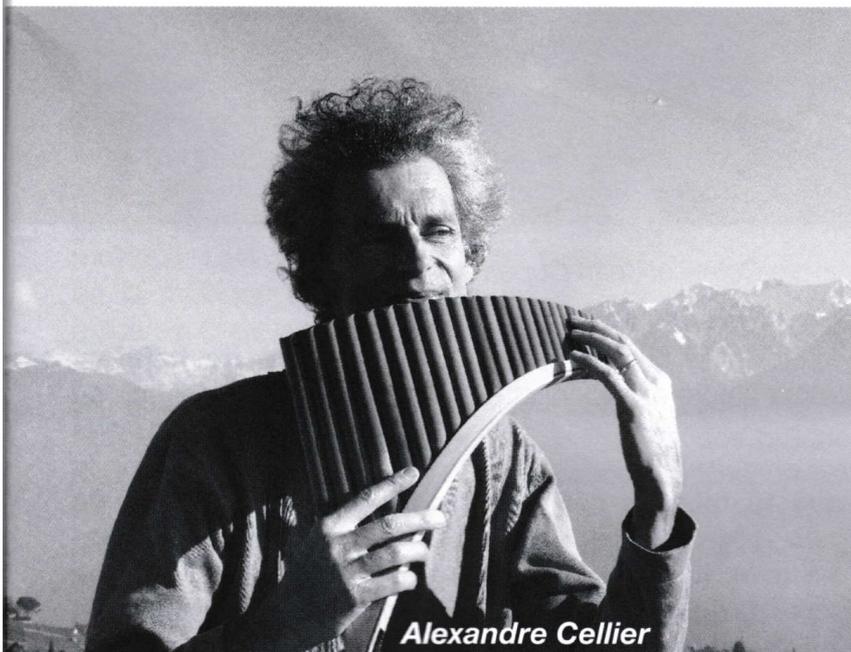
PAH



ENTRETIEN AVEC

Alexandre Cellier piano, flûte de Pan, balafon!

Ayant eu le plaisir de revoir et de réentendre Alexandre Cellier au restaurant du Signal de Grandvaux il y a quelques semaines, j'ai eu envie de le présenter à ceux d'entre vous qui pourraient ne pas le connaître. Il s'est gentiment prêté à l'interview. Assis sur la terrasse de sa maison, face aux Alpes, nous avons parlé de sa passion pour le jazz et la musique tzigane, de ses voyages aux quatre coins du globe, de ses rencontres musicales en Europe de l'Est, au Burkina Faso, au Brésil, aux Caraïbes, en Australie et sur les bords du Léman. Autant de coups de cœur qu'Alexandre se plaît à évoquer!



Alexandre Cellier

JPG: Comment est née ta passion pour le jazz et la musique tzigane?

AC: Sûrement que l'ambiance musicale qui régnait à la maison n'est pas étrangère à ma passion. Les notes de violon tzigane, de cymbalum, de flûte de pan résonnaient jusqu'à tard dans la nuit. Dès leur rencontre en 1950, mes parents Catherine et Marcel sont partis sur les routes des Balkans avant d'être mariés. Ils ont découvert une musique traditionnelle en particulier tzigane extrêmement riche qui les a pris aux tripes et ils ont eu un véritable coup de foudre à l'écoute de ces mystérieuses voix bulgares... Ils sont revenus avec des enregistrements et des images qu'ils ont fait découvrir dans des conférences puis avec les premiers disques et depuis

1960 plus de 300 émissions Radio De la Mer Noire à la Baltique que les auditeurs de la RSR ou de Beromünster écoutaient religieusement. En 1969 ce fut la rencontre galvanisante avec le fameux Zamfir que Marcel invita au temple de Cully pour un premier enregistrement «Flûte de Pan et Orgue». La passion de Catherine et Marcel contribuera largement au rayonnement de cette musique. (voir le film «Balkan Melodie» de S. Schwietert)

JPG: Et quels furent tes premiers pas en musique?

AC: Jusqu'à l'âge de 14 ans, je préférais piloter des avions modèles réduits ou des motos de cross que de travailler ma flûte douce ou mon piano. Puis j'ai fait la rencontre de François Lindemann. Un cadeau de la vie qui m'a donné goût au piano jazz. Pendant 3 ans, il m'a encouragé sur le terrain de l'improvisation et j'ai progressivement découvert la petite flamme de créativité intérieure qui m'a donné confiance en moi. Après le Gymnase de Chamblandes, j'ai approfondi ma technique de piano classique à l'Institut de Ribeaupierre puis au Conservatoire de musique de Lausanne. Au bénéfice d'un diplôme de piano, j'enseigne la musique dans les classes à Pully où j'ai rencontré Nicole, une charmante institutrice qui deviendra ma femme et la mère de deux merveilleux



Florian Cella

Alexandre Cellier et Jean Duperrex

enfants. Mais les études classiques étaient laborieuses, elles ne correspondaient pas vraiment à ma nature et j'ai failli être dégoûté de la musique.

JPG: Et c'est à ce moment que tu fais les grandes rencontres qui te mettront sur tes propres rails! D'abord ton ami Jean Duperrex avec lequel tu crées des musiques pour le théâtre Diggelmann. Puis Antoine Auberson et son saxophone soprano...

AC: Oui avec Jean, il y avait une résonance, une alchimie sur le chemin de la spontanéité et du plaisir partagé et bien sûr il y a eu toutes ces rencontres et cette magnifique découverte du Burkina Faso, de cette musique qui rythme les moissons, de ce peuple sage et chaleureux. Un jour où je voulais donner un coup de main à la construction d'une école, je contemplais un Burkinabé qui balayait tranquillement sa cour à un rythme plus que lent. Je lui ai dit, un peu impatient: «Est-ce que je peux prendre ton balai pour t'aider, on aura fini plus vite». «Oui, je sais, tu vas aller plus vite, mais tu vas faire beaucoup de poussière et on va tous se mettre à tousser!». Il avait bien raison. C'est du Burkina que j'ai ramené le balafon et le djembé que nous avons intégrés dans nos concerts avec mon ami Jean Duperrex.

JPG: A côté du balafon, de la flûte de pan au pouvoir magique, tu nous as aussi fait découvrir le saxo-arrosoir, le cor de chasse d'eau, l'essuie-glace clarinette, la tasse à café concertante et les flûtes-carotte. Entre tes mains, tout devient instrument de musique!

AC: C'est au Paléo festival en 1996 que j'ai rencontré Linsey Pollak, ce musicien australien qui jouait dans un quartet «Xylosax» très créatif. La cornemuse réalisée avec un gant de vaisselle était accompagnée au son du «humarimba», sorte de marimba portable tendu entre deux personnes. Entre nous, le contact s'est tout de

suite établi. Nous avons improvisé et comme on dirait aujourd'hui fait jouer nos synergies pour produire à partir de notre jardin créatif les instruments les plus improbables. C'est lui qui m'a appris à transformer une carotte mais ce n'est pas fini, on s'amuse beaucoup. (Youtube: https://www.youtube.com/watch?v=EBUdNBs_lzA).

JPG: Au Signal de Grandvaux où tu produisais avec Antoine Auberson, toi au piano, lui au saxophone, la musique klezmer bouleversante était à l'honneur. Pourquoi avoir choisi cette musique-là?

AC: Comme moi, Antoine est très sensible à cette musique, à la nostalgie yiddish. Cette musique déchirante, sublime que les baladins juifs ashkénazes d'Europe centrale colportaient de villages en ghettos. Oui, elle fait partie de notre répertoire. Il y a finalement une étrange parenté entre toutes ces musiques, qu'il s'agisse de la musique klezmer, des mélodies tziganes, de la musique andalouse ou des chœurs bulgares. C'est la magie de la musique et des rencontres avec des personnages fabuleux, le roumain Ion Miu et son cymbalum endiablé, Aurélie Tropez la divine clarinettiste de Paris, Mal Webb le vocaliste multi-instrumentiste de Melbourne (bientôt en concert dans notre maison) et tant d'autres rencontrés au Festival de Jazz de Cully, à l'Esprit Frappeur à Lutry ou ailleurs.

JPG: Et ta famille, elle s'intéresse aussi à la musique? J'imagine que tous les instruments que je vois dans ton salon, c'est pour l'orchestre familial?

AC: Tu as deviné juste! De ma rencontre avec



Le luthier... en plein travail

Nicole sont nés deux musiciens, Lucie et Antoine. Lucie chante en s'accompagnant au piano puis lors de nos voyages elle s'est mise au ukulélé puis à la guitare. Antoine s'épanouit avec deux instruments: le marimba et le vibraphone. Nous aimons jouer ensemble. Viens nous écouter ici un jour! La maison t'est ouverte! Et bientôt Lucie et Antoine participeront à la fête du Solstice à Aran le 24 juin à 18h avec trente autres musiciens pour partager le plaisir des rencontres et des grillades autour d'un bon vin du terroir. Chacun est le bienvenu! Tiens, je te donne la liste de nos prochains concerts. (Voir la rubrique «Coup de Projecteur» en page 24)

JPG: Merci, cher ami. Je sais maintenant où te retrouver. Et pour donner la possibilité à nos lecteurs de te voir et surtout de t'entendre, voici les coordonnées de ton site Internet www.alexcellier.ch. Ciao!

Jean-Pierre Guignard

MOB
COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER
MONTREUX OBERLAND BERNOIS

Quand le temps suspend son vol...

Rail Center MOB
+41 (0)21 989 81 90
www.mob.ch

Concerts

Les prochains concerts de ou avec Alexandre Cellier

Maria de la Paz & Alexandre Cellier

Vous avez peut-être eu le plaisir d'entendre Maria de la Paz récemment à Renens dans un merveilleux concert consacré à Astor Piazzolla.

Cully: festival Lavauxclassique **samedi 25 juin 2016** à 19h30.

Sorens: **dimanche 26 juin 2016** à 18h30, Galerie Espace L'Aurore, rte des Jorettes 31, réservation 026 915 13 83.

Yverdon: **dimanche 25 septembre 2016, 2 et 9 octobre 2016** 6 17h.

Atelier de Pierre Kuenzi sculpteur et interprète de l'Arbre, ch. des Sports 5, entrée libre.



Alexandre Cellier et Maria de la Paz

Antoine Auberson & Alexandre Cellier

Rieux: **mercredi 15 juin 2016**, Café de Rieux, repas-concert 19h sur réservation au 021 799 13 06.

Saxon: **vendredi 14 octobre 2016**, 20h Espace Consonance, route de l'Ecosse 1B, 1907 Saxon.

Atelier Jazz de l'EMP

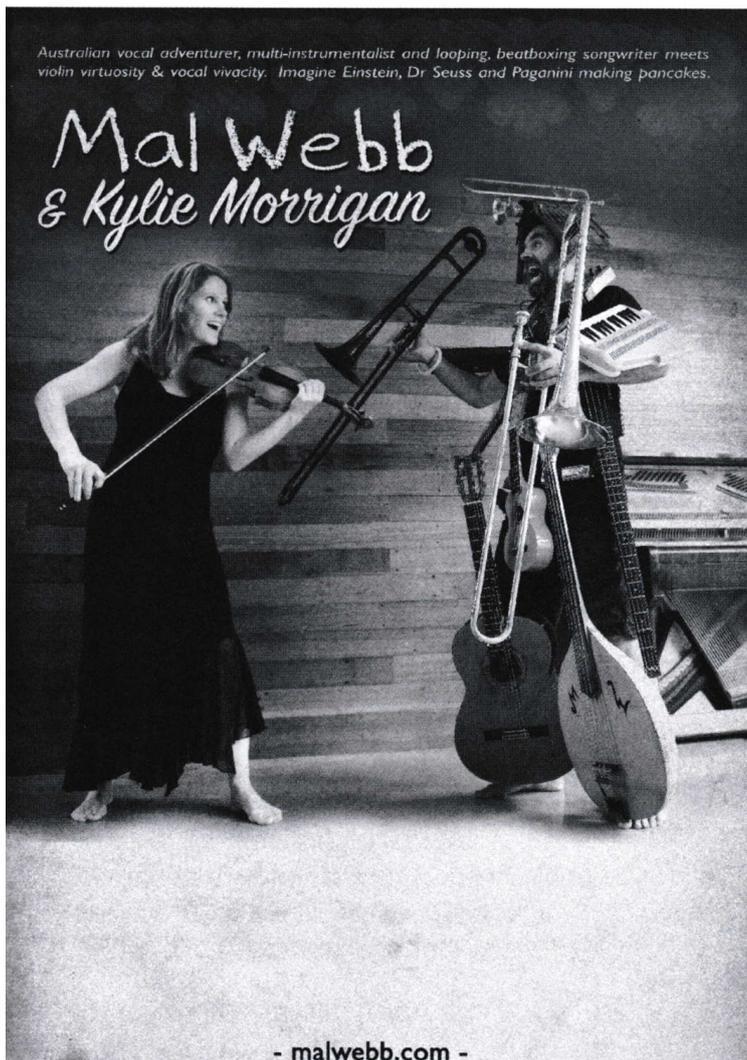
Pully: **mercredi 8 juin 2016**, abri PC de la Damataire 19h30

Aran-Villette: **vendredi 24 juin 2016**, fête du solstice de 18h à 24h

Mal Webb & Kyle les fabuleux musiciens d'Australie

Grandvaux: **mardi 12 juillet 2016** concert à la maison, route de Crétaz 36. Réservation par courriel à alexcellier@me.com ou par tél. au 021 799 59 59.

Extrait du site d'Alexandre Cellier



- malwebb.com -